



Toute l'actualité
de votre région
en direct 24 h sur 24 sur
verviers.lameuse.be

Verviers

Le fort de Tancremont a
sa bière : la 29

Elle a été créée par un brasseur
pepin et sera déclinée en
blonde et brune. La 29 sera
commercialisée d'ici un mois



MALMEDY - RÉOUVERTURE DES SALLES OBSCURES

Sophie Wilmès dans la plus grande salle belge

Un jour après l'ouverture, la Première ministre s'y trouvait aux côtés de Pierre-Yves Jeholet

Le plus vaste cinéma de Belgique vient d'ouvrir à Malmédy, au Pop-Up Mills, à côté du Movie Mills. Équipé d'environ 165 canapés 2 places, il avait été programmé pour la circonstance « La bonne épouse », la comédie qui cartonne le plus en France depuis le déconfinement. Et cerise sur le gâteau, en présence du réalisateur, Martin Provost... Et ce n'est pas fini puisque ce jeudi soir la Première ministre Sophie Wilmès en personne est venue découvrir « Adorables ».

Une tête connue se dirige vers le pupitre placé devant le très grand écran, dans l'immense salle de La scène, près du complexe Movie Mills, ce mercredi 1^{er} juillet. Au passage, l'homme confie : « Excusez-moi, j'ai juste l'impression de débarquer dans votre salon ». Un salon d'énormes dimensions cependant, puisqu'on y dénombre environ 165 canapés deux personnes très confortables avec petite table de salon et bougie électrique pour donner un cachet cosy. De petits espaces qui semblaient presque intimes s'ils ne jalonnaient pas une salle immense qui permet de respecter la distanciation sociale de rigueur. Ce visage déjà vu, c'est celui de Philippe Reynaert, bien connu pour ses émissions de cinéma à la RTBF. Un incontournable du milieu du septième art qui ne tarit pas d'éloges pour l'endroit : « Cette salle est juste géniale. » Et il ajoute : « C'est la plus grande de Belgique ». Le spécialiste du grand écran connaissait déjà le complexe voi-

sin, qui vient aussi de rouvrir. Et il était déjà tombé sous le charme de la qualité technique de ses salles spécialement conçues pour la projection. Mais ici, on entre dans une nouvelle dimension, s'enthousiasme-t-il. À côté de lui, bien calé dans le divan, le mayeur, Jean-Paul Bastin, qui savoure aussi le fait que la vie culturelle reprenne ses droits sur le site de l'ex-papeterie. Même si on ne peut en principe accueillir que 200 personnes dans une salle quelle qu'elle soit et que plus de 300 personnes pourraient s'asseoir dans ce Pop-Up Mills surdimensionné.



« C'est une salle magnifique, incroyable »

Martin Provost,
le réalisateur

Mais, ajoute le bourgmestre, le CNS a prévu qu'on puisse passer à 400 le 1^{er} août. « Chapeau à vous d'avoir réinventé le cinéma », déclarera, à l'attention de Roger Gehlen et de son équipe, le mayeur avant la projection de la comédie du soir, « La bonne épouse ». Un film pétillant traitant de l'émancipation fémi-

nine sur fond de mai 68 qui redébarque sur nos écrans, alors qu'il est celui qui cartonne le plus en France depuis le début du déconfinement. Manque de bol : tant dans l'Hexagone qu'en Belgique, il était sorti juste avant que les salles obscures soient toutes fermées, en raison du confinement. À Malmédy, pour son retour, il a été projeté en présence de son réalisateur, Martin Provost, venu spécialement de France. Lui aussi s'exasiait : « C'est une salle magnifique, incroyable ». Un joli compliment de la part de celui qui est connu comme l'auteur de Séraphine, film aux sept Césars. On espérait aussi la présence de Yolande Moreau, une des actrices vedettes du film aux côtés d'une détonante Noémie Lvovsky, qui avait dû prendre 25 kilos pour le tournage en bonne sœur au doigt sur la gâchette, et surtout de Juliette Binoche. Mais la seule actrice Belge à avoir décroché deux Césars n'avait pu quitter sa Normandie, en raison de soucis de santé. En attendant, la soixantaine de personnes venues assister à la première projection ont pu savourer cette première séance, qui ne sera pas la dernière, loin de là. Ainsi, ce jeudi soir, on y a vu à nouveau du beau monde pour Adorables, de Solange Cicuel. Notamment la Première ministre, Sophie Wilmès, ainsi les ministres de la Culture, Bénédicte Linard, et Pierre-Yves Jeholet, qui préside la FWB, qui ont pu découvrir un film qui parle des rapports très conflictuels entre une maman et sa fille adolescente. Une mère incarnée par Elsa Zylberstein. **YVES BASTIN**

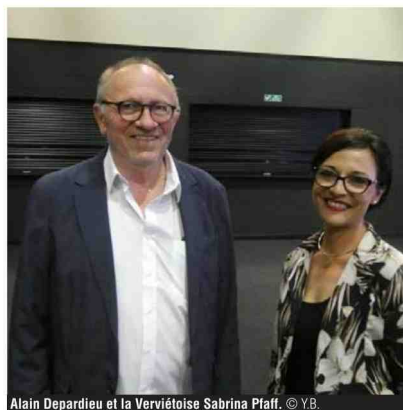


1 Sophie Wilmès et Pierre-Yves Jeholet ont regardé une film ensemble depuis le même canapé. 2 Une salle étonnante due à l'équipe de Roger Gehlen (à droite), où le public peut être nombreux tout en tenant compte de la distanciation. 3 On y dénombre environ 165 canapés confortables. 4 Le réalisateur Martin Provost et Philippe Reynaert. © Y.B. et Belgia

Une productrice de Verviers et un réalisateur disonais

Depardieu prend sous son aile le film des Verviétois

Ce mercredi, au Pop-Up Mills de Malmédy, un visage bien connu dans le monde du cinéma a assisté au premier film projeté dans ce qui est devenu la plus grande salle obscure du pays. Mais Alain Depardieu, le frère aîné de Gérard, n'était pas là que pour voir un film. Il venait aussi rencontrer la Verviétoise Sabrina Pfaff. Cette dernière essaie de se faire un nom dans la production, en bénéficiant des conseils, de l'expérience et des contacts de son aîné, pour son premier film. Une sacrée référence, le frangin de Gégé. En effet, en tant que producteur exécutif, il a accumulé des films qui ont marqué le 7^e art. Dont trois Palmes d'or à Cannes : La leçon de piano, de Jane Campion (1993), Underground, d'Emir Kusturica (1995) et Le goût de la cerise, d'Abbas Kiarostami (1997). S'y ajoutent des films tels qu'Hiver 54, Fallait pas!, de Gérard Jugnot,



Alain Depardieu et la Verviétoise Sabrina Pfaff. © Y.B.

La femme de mon pote, de Bertrand Blier, deux Polanski ou le Danton, avec son frangin... Ce mercredi, Alain Depardieu confirmait être enthousiaste quant au projet que mène Sabrina Pfaff, qu'il a rencontrée au festival de Charleville-Mézières. « Le film pourrait être prêt fin 2021 », explique-t-il. Avec une diffusion en salle possible dans ce cas en 2022. Sabrina Pfaff ne table pas que sur le montage financier de ce film, « Le rebond ». Elle planche aussi sur le casting et espère convaincre Delphine Depardieu, la fille d'Alain, de prendre un gros rôle. Celle-ci est d'avantage connue dans le milieu du théâtre qu'au cinéma, ayant par exemple été nommée pour un Molière. Sabrina Pfaff avait déjà coproduit le film Marguerite, l'an dernier, avec Vincent Lagaff dans le rôle principal. Un film sur fond de cancer dont 85 % des profits escom-

ptés devaient revenir au Télévie. Avant cela, elle avait déjà fréquenté les sites de tournage. En effet, elle a débordé été maquilleuse, ce qui lui a permis d'observer et de s'immerger dans le milieu. Pas aussi macho qu'on le dit parfois quand on évoque la production. « Mais il ne faut pas être faible de caractère. Il faut oser, savoir s'imposer », souligne la Verviétoise. Un culot qui a fait mouche auprès d'Alain Depardieu. Lequel s'est aussi montré intéressé par le scénario que proposait le Disonais Khalid Zahar. Un autre autodidacte dans son domaine, qui avait déjà trois courts-métrages à son actif et qui compte maintenant passer dans la cour des longs.

« TOMBÉ SOUS LE CHARME »

« Alain Depardieu a vu le scénario et est tombé sous le charme, dit-il. On en a discuté et de fil en aiguille, via Sabrina Pfaff, ils ont dé-

cidé de produire le film. » Objectif qui, pour se concrétiser devrait cependant bénéficier de subsides, qui devraient être sollicités en septembre. « On a déjà fait des repérages. Ça devrait se tourner dans la région de Charleroi. Il y aura quelques scènes à l'aéroport et à Charleroi même », raconte Khalid Zahar. L'histoire est celle d'un chef de famille qui devient SDF sans l'avoir cherché. Il découvre alors ce milieu, guidé par un autre sans abri, travesti. Khalid Zahar se lance sur le tard, à 53 ans, non sans avoir suivi des formations de vidéaste amateur. Le Disonais, qui travaille dans un bureau de génie civil, s'est également fait la main avec deux courts-métrages intitulés Hors contexte et Il était une fois à Martelange ainsi qu'une mini-web-série. **Y.B.**

gopress
Innovating Digital Content

La Meuse - Verviers 03/07/2020, pages 4 & 5

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de La Meuse - Verviers

